

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 10 Mars 1884

Sir John A. Macdonald aurait assuré de nouveau samedi, nous dit-on, qu'il était résolu à faire tout en son pouvoir pour que les travaux de la session soient terminés dans la Semaine Sainte et avant la fête de Pâques, qui sera célébrée, comme on le sait, le 13 avril.

UNE RÉCLAMATION

Nous avons déjà dit que toutes les provinces, ou à peu près, étaient en instances auprès du gouvernement fédéral pour obtenir des better terms ou des secours. Le fait est que la plupart sont assez dénuées de ressources et ne pourraient guère se développer si le pouvoir central ne leur venait en aide; et il ne faut pas trop s'étonner de les voir jouer ce rôle.

Leurs réclamations sont de nature différente. Celle qui va le plus loin est, comme on le sait, la Nouvelle-Ecosse, qui pose tout bonnement en principe que le gouvernement fédéral percevant la plus grande partie des recettes générales, est tenu de faire vivre les gouvernements locaux.

Quant au Nouveau Brunswick, il se borne à demander pour le moment un remboursement relatif à la section de l'intercolonial qui relie Moncton à la frontière de la Nouvelle-Ecosse, et qui fut construite à l'origine par le gouvernement de Fredericton avec l'entente que le gouvernement central la rachèterait au prix coûtant. Plus tard, cependant, on décida de prendre pour base le prix de construction de la section du nord de la province. Ceci ne satisfaisait aucunement les autorités locales mais elles durent en passer par la décision du gouvernement fédéral, et accepter la somme qui leur était offerte et qui était de beaucoup inférieure au prix coûtant. Elles n'ont cessé de réclamer, toutefois, et leur prétention est devenue d'autant plus forte qu'il se trouve aujourd'hui que le prix de construction de la section du nord a été lui-même de beaucoup supérieur aux premières évaluations. C'est la balance qu'il s'agit, pour le gouvernement de Fredericton, d'obtenir des autorités fédérales.

UNE CONFÉDÉRATION

On a dit que c'était la formation de la confédération canadienne qui avait donné aux colonies anglaises de l'Australie l'idée de se constituer aussi en union fédérale—idée dont il est question depuis sept ou huit ans et qui est à la veille de se réaliser, paraît-il.

Si tel est le cas, il faut croire que nos co-sujets des antipodes n'ont guère de goût que pour le fond même de notre système et que les détails leur conviennent médiocrement. En effet, leur confédération sera bien l'idéal de la décentralisation et n'aura du caractère d'union que tout juste ce qu'il faut.

Ainsi, il est entendu que chacune des colonies alliées conservera le contrôle exclusif de sa législation civile et criminelle, et gardera aussi la plupart des autres pouvoirs. Le conseil fédéral sera réduit à la plus simple expression comme corps législatif. Il devra siéger à tour

de rôle dans la capitale de chacune des provinces et le gouverneur local aura le droit de le proroger quand il voudra. Ses attributions se borneront à régler les relations de l'Union avec l'étranger, à régler l'immigration des criminels, la naturalisation des étrangers, et autres matières de ce genre. On lui permettra par tolérance de décider que les mariages contractés valablement dans une province seront civilement valides dans les autres provinces.

Ce sera, de cette façon, une simple union douanière, une sorte de Zollverein, et les colonies australiennes n'entendent évidemment pas se donner un maître en se donnant un gouvernement central.

Cette décentralisation extrême sera assurément une garantie précieuse pour les provinces, mais elle sera en même temps pour la nouvelle confédération un élément de faiblesse au dehors.

L'union australienne sera la moins centralisatrice de toutes les confédérations existantes. Il y aurait une étude intéressante à faire à ce point de vue sur les différents constitutions qui régissent les grandes fédérations, telles que l'empire d'Allemagne, la confédération suisse, l'empire austro-hongrois, la Turquie, et en Amérique les Etats Unis et le Canada.

Il n'est pas une de ces unions qui n'ait son caractère particulier et n'entende à sa manière propre la répartition des attributions entre le pouvoir central et les pouvoirs locaux.

UNE BONNE LEÇON

M. de Kastner, alsacien arrivé depuis quelques années à Québec a prononcé tout récemment dans cette ville une conférence sur La loi du progrès, dont quelques extraits ont été reproduits sur les journaux et notamment celui-ci: "..... depuis ces religions enfin qui honorent la divinité en lui sacrifiant des victimes humaines jusqu'à l'idéal du christianisme, partout, vous la retrouvez, cette loi du progrès, de l'évolution."

M. Thomas Chapais, qui vient d'entrer à la rédaction du Courrier du Canada, relève comme suit cette assertion:

"M. de Kastner a laissé échapper des paroles malheureuses. Si, comme il le dit, la loi de l'évolution se retrouve depuis ces religions qui honorent la divinité en lui sacrifiant des victimes humaines jusqu'à l'idéal du christianisme, n'est-il pas évident que le culte primitif du genre humain a été un culte faux et grossier et que le christianisme n'est que le fétichisme ancien perfectionné dans la suite des siècles?"

Or là n'est pas la vérité. La barbarie, la superstition et l'ignorance n'apparaissent pas à l'origine des choses. La révélation divine éclaire de sa bienfaisante lumière le berceau du monde. Dieu n'a pas abandonné l'homme après l'avoir tiré du néant. Il lui a fait connaître sa fin suprême et les moyens de l'atteindre, les dogmes qu'il devait croire, la loi qu'il devait observer.

"Hélas! on connaît la triste catastrophe qui vint briser tout le plan divin. Loin de l'Eden le pauvre exilé, le roi déchu abusa des bienfaits célestes. Il laissa s'obscurcir, se défigurer, s'altérer les révélations saintes, et tous les philosophes ensemble ne purent reconquérir pour lui le trésor perdu. L'infinie bonté s'abaissa donc de nouveau vers sa créature aimée. Le Christ vint, le Christ qui est l'éternelle lumière, le Fils du Dieu vivant. Le vint pas réunir les lambeaux de vérités épars sur la terre, il ne concilia pas les sys-

tèmes contradictoires des philosophes. Non, non; il apporta une loi nouvelle, une doctrine nouvelle qu'il avait puisée dans le sein de son Père: doctrine complète, immuable, parfaite, dominant le temps et l'espace, répondant à tous les besoins de l'esprit et du cœur. Nous ne sommes pas ici en présence d'une science humaine perfectionnée, mais en présence d'une religion toute céleste.

ÇA ET LÀ

M. Hébert, sculpteur, est actuellement occupé à faire une statue représentant Mgr Taché, de Saint-Boniface.

M. Shakespeare reprend en sous-main, aux communes, l'œuvre entreprise naguère par M. Bunster. Le député de la Colombie Anglaise veut empêcher l'immigration chinoise de se porter vers cette province. Il doit déposer ses journaux devant la chambre une résolution à cet effet.

Par sa charte, la compagnie du Pacifique a non seulement le droit de construire et d'exploiter des chemins de fer, mais aussi de construire et exploiter des lignes télégraphiques. Le gouvernement a déclaré que cela ne devait s'entendre que des lignes construites le long de ses voies ferrées.

Un Marseillais avait eu un démenti si vil avec un garçon, qu'il fallut aller sur le terrain.

Les deux champions alignés, le Marseillais dit au Gascon:

—C'est donc sérieux? —Si c'est sérieux? Cadédis! il faut que l'un de nous reste sur le terrain.

—Eh bien! restez-y, mon bon; moi je m'en vais.

Le montant des monnaies d'argent et d'or, canadiennes, frappées pendant ces trois dernières années, ont été comme suit: 1883, \$300,000; 1882, 5,000,000; 1881, \$650,000; soit un total de \$1,450,000, ayant laissé un profit de \$200,083; environ 14 1/2 p.c. Le montant de la monnaie de cuivre frappée pendant ces trois années a été de \$60,000, laissant un bénéfice de \$6,293, ou 60 1/2 p.c.

Il y a au Canada 27 fabriques produisant 32 millions d'allumettes par jour, soit douze milliards par an.

Ce chiffre énorme donne une proportion de 6 allumettes par jour par tête. Et encore ne comptons nous pas la consommation des importations, qui sont considérables.

Aux Etats-Unis, la production est de 285 millions d'allumettes par jour, mais ce pays en importe, proportionnellement, encore plus que le Canada.

A L'INSTITUT CANADIEN

Il y avait foule, hier soir, à l'Institut canadien. Chacun s'y était donné rendez-vous pour voir l'annonce d'une conférence par M. Montpetit.

Nous sommes à peine revenus de l'émotion qu'a créé dans tout l'auditoire le récit émouvant du miraculeux sauvetage de Napoléon Mathurin, ce malheureux naufragé qui, pendant une semaine entière, à vécu, pour ainsi dire, en marge du monde des vivants, ballotté sur une épave au gré des vagues et du vent.

La réputation de M. Montpetit comme littérateur est trop bien établie pour qu'il soit nécessaire d'ajouter que sous le rapport de la forme la conférence d'hier soir possédait toutes les qualités d'un véritable joyau littéraire.

La partie musicale devient de plus en plus intéressante. Nous avons remarqué avec plaisir l'addition de voix de femmes au chœur d'Orphéon.

Ainsi organisé au complet, le chœur a rendu avec beaucoup d'effet "Les Guides de Baguères" de Roland, chant montagnard, avec accompagnement de piano et de castagnettes.

Les solos avaient été confiés à

Mlle Laframboise, Mlle Lapière et Mlle Fanning. Ces dames se sont acquittées de leur tâche avec beaucoup de grâce et d'expression. M. Louis Gauthier a chanté "Quand tu fermes les yeux," et en rappel, la ravissante mélodie "J'ignore son nom." M. Gauthier possède une voix très belle et très sympathique, et nous espérons avoir encore bientôt le plaisir de l'entendre. M. Lusinian fera la conférence de dimanche prochain. Qu'on se le dise.

B. G.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

C. H. DOUCET, Propriétaire

GRANDE VENTE D'ARGENT COMPTANT

113 RUE RIDEAU

ACHETÉ À 65c DANS LA PASTRE

BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 152 et 154, RUE SPARKS.

FUMEZ LES CIGARES

EL PADRE

S. DAVIS & FILS

MONTREAL

UTILISER LES AGREABLES

Présents de Noël!

CHOISISSEZ

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 33 RUE RIDEAU, JACOB EBBATT,

Theatre a 10 cts

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra.

BIJOUTERIES

C. H. DOUCET, Propriétaire

AVIS

Bureau des Commissaires de Licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull.

AVIS

J. O. LAFERRIERE, Inspecteur en chef.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE

EL PADRE

S. DAVIS & FILS

MONTREAL

PATINS

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 RUE RIDEAU.

ROBES DE BUFFLES!

M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS,

J. B. TACKBERRY, Encanteur.

Magasin de Meubles

L. GRATTON, Entrepreneur Meubles, Menuisier

DES PRIX TRÈS MODERES.

DECOUVERTE IMPORTANTE

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERIQUE

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYPEPTIQUES

MACHINES A COUDRE

MACHINES A COUDRE

R. W. MARTIN

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

Faites Pessant de la VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie.